

CHELLES

Au Centre d'art contemporain

Le Mali vu par Raphaël Grisey

Cette exposition s'intéresse au contexte de création, au quotidien et aux modes de production d'une communauté installée au Mali depuis plus de trente ans, via le regard esthétisé du documentariste Raphaël Grisey.

Le titre de l'exposition fait référence à une coopérative agricole fondée au Mali en 1976 par d'anciens immigrés africains vivant en France. Situé au bord du fleuve Sénégal, ce village dénommé Somankidi-Coura, s'est alors implanté grâce à la construction d'un système d'irrigation. Cette sorte de phalanstère, tel que les élaborèrent le philosophe Fournier et l'industriel Godin au XIXe siècle, compte aujourd'hui 300 habitants. Son mode de production en « périmètres irrigués » est devenu un modèle dans la région et a généré de nombreuses initiatives semblables. À l'origine, la coopérative de Somankidi-Coura a été fondée par un groupe de quatorze personnes.

Il était une fois une coopérative

Ces émigrés africains se sont rencontrés dans les années 1960 et 1970 au sein de l'Association culturelle des travailleurs africains en France (Actaf). Après une formation chez des agriculteurs de l'est de la France, la coopérative de Somankidi-Coura a été fondée près de la ville de Kayes au Mali, au bord du fleuve Sénégal, sur les terres traditionnelles du village de Somankidi, dans une région frontalière connaissant une émigration massive de sa population rurale. On y produit depuis lors bananes, oignons, maïs, sorgho, mil, papayes, mangues, gombo, tomates et semences toute l'année. Les récoltes sont vendues dans les villages environnants et sur le marché de la ville de Kayes. Le succès est tel que les coopératives de la région se sont regroupées au sein



L'exposition, dont le vernissage a eu lieu samedi, a déjà interpellé le public

de l'Union des Coopératives Agricoles de la Région de Kayes (Urcak).

Une double projection synchronisée

L'exposition se compose de deux installations vidéo. Le premier, qui lui donne son nom, prend la forme d'une double projection synchronisée réalisée par Raphaël Grisey, autour de cette coopérative. Les champs, le marché de Kayes où est écoulée la production de la coopérative, les ruines coloniales de Sami Plantation mais aussi les rues parisiennes où manifestent les sans-papiers et le foyer de Joinville à Saint-Denis sont ainsi filmés de façon croisée durant 78 minutes. Ces lieux sont enfin associés à l'apparition de plusieurs personnages et photographies. Jeune artiste travaillant à Paris et Berlin, Raphaël Grisey observe l'héritage des idéologies utopistes et les traces qu'elles ont pu laisser dans l'espace public et la vie quotidienne. Il associe

également des récits d'expériences personnelles à des plans silencieux mais éloquents. Son écriture filmique s'affranchit du reportage puisqu'elle offre un temps aux gestes, aux paroles, aux espaces, dans une réelle approche plastique.

Le titre de l'exposition se réfère aussi, et plus largement, à un mode de coopération présent dans la pratique artistique de Raphaël Grisey et qui trouve ici un écho dans sa collaboration, présente dès l'origine du projet, avec Bouba Touré. Photographe, ancien projectionniste, et lui-même membre fondateur de Somankidi-Coura, Bouba Touré lui a permis d'accéder à la fois à ses archives de travail et à la coopé-

ratrice. En marge de l'exposition, un espace met d'ailleurs en valeur une vidéo. Celle-ci a été réalisée par Bouba Touré, qui en a fait don à Raphaël Grisey pour son montage et sa diffusion. La caméra balaie les murs de son logement parisien, recouverts d'affiches et de photographies. Face à ces images, son récit scandé à la première personne associe, sur un ton incantatoire, un discours militant et des histoires de sa propre vie et du village, dans un va-et-vient constant entre ici et là-bas.

« Coopérative », par Raphaël Grisey au centre d'art contemporain « les Eglises » est visible jusqu'au 15 mars

DES PROJECTIONS

Au tour de l'artiste, Raphaël Grisey, le mardi 19 décembre, à 19h30, au Centre d'art contemporain « les Eglises », 10 rue de la République, Chelles. Entrée libre.

Le Père Noël descend de la Montagne à cheval...

«Santa Claus» se fait la malle

Après « le Père Noël dort » en 2007, la compagnie Katsura a récidivé en proposant son nouveau spectacle de son et lumière intitulé « le Père Noël en

Mardi
Dor

Un don di
tre cultur

Same
Anc
en I

La procha
CATM (an
décembre
du 3, rue

Lutte
et le S
1 67

Le 9 décer
Chelles, Je
Lydie Aut
en charge
munaux, e
guée, cha
835 euros
et Émerge
En effet, c
29 novem
concerts o
par la ville
la journée

Secou
227
le P